La Bibliothèque du Parlement

ABONNEMENTS

Canada of Etats-Unis -Europe (compris le port)

TARIFDES ANNONCES:

1era insertion, par ligne 12 cts Chaque insertion subséquente 10 40

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant e journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

CARSLEY & CIE

344 Rue Principale, Winnipeg.

GRANDE VENTE

COUPONS

Pieces non Assorties, Etc.

Marqués à très bas prix et exposés au milieu du magasin. Pendant les deux prochaines semaines avantages spéciaux en Etoffes à Robes, Indiennes et Satines. Aussi, en Toiles à Nappes, à Serviettes, Etc., Etc.

DURANT LE MOIS D'AOUT

Tout nos assortiments d'été doivent être vendus à grandes réductions.

Avantages! Avantages!

Dans les marchandises exposées sur tables de centre. Tout sera vendu aux prix qui sont marqués en chiffres.

Venez en grand nombre et profitez des chances offertes. M. Adolphe Duhamel qui est bien connu du public est maintenant à notre service



344 Rue Principale, Winnipeg.

M. ALPHONSE PHANEUF

Notre populaire épicier désire annoncer à ses nombreuses pratiques de la ville et des paroisses, qu'il vient d'acheter

Thes Noirs et Verts

QUI SERONT VENDUS A TRES BAS PRIX.

Voilà le Temps des Salaisons qui Approche!

J'ai un char de Sel à vendre. — Sel en sacs de cinquante livres, cinq livres et trois livres. Anssi vinaigres et épices de toutes espèces et toutes de première qualité.

SUCRES, :-: CASSONNADES, :-: SIROPS

BISCUITS TOUJOURS FRAIS ET FAITS A ORDRE. FRUITS ET BONBONS.

Huiles a Machines, Huiles de Charbon, Etc.

FARINES, SON, GRU, ETC., VENANT DES MOULINS O'GILVIE ET DU LAC DES BOIS.

LES PRIX SONT DES PLUS MODERES.

LA CONCURRENCE EST IMPOSSIBLE

VENEZ NOUS FAIRE UNE VISITE.

A. PHANEUF,

Au grand magasin populaire, ancienne maison Despars.

DUNGAN MACARTHUR, ECR.,

HON, JOHN SUTHERLANI

Vice-Président. LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

\$500,000 Déposé au ouvernement de Manitoba - - - 10,000

110,000 Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnic faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones etc , en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance. JOS. T. DUMOUCHEL,

Q. W. GIRDLESTONE,

Agent voyagen

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aus inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessure Ancjennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme. Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gon lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seutement à l'Etablissement du Professeur Holloway, sacrée à la religion. L'institu- teurs, mais ils interviendront di- les Américains toujours amateurs ou agricoles, de sorte que chaque tenus et sans nul doute l'Exposi-78. NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 13d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

LETTRE DE L'EST

Sainte-Anne des Plaines, 5 septembre 1893.

Au Manitoba Monsieur le Rédacteur,

ans, en refusant aux catholiq es le système d'écoles dont ils ont toujours joui par le passé. Il dans leurs foyers. n'est pas nécessaire d'être catholique pour comprendre la criante injustice que vous fait le gouv r- bute par le cantique et la lecture écoles paroissiales. nement de Manitoba; il suffit du psaume mensuel comme le qui n'est pas aveuglé par le fa- Bible ; la seconde par l'étude de struits à l'école...... pour l'avenir. natisme et qui aime véritable- la doctrine chrétienne. Le reste suite que nous sommes victimes et au calcul. d'une persécution soulevée par d'une nation.

livre dont je vous parle:

Jusqu'à l'apparition de Bismark en Allemagne, la religion

tinées. Cette nation ils ne croy- et la félicité éternelle." aient pouvoir mieux la réaliser qu'en fondant des écoles franchement chrétiennes.

jourd'hui que le crucifix offussionnalité de l'école est une vieille défroque qui sent son moyen âge et qui ne cadre plus avec la civilisation moderne. Et pour-L'auteur de la célèbre Ordon- té de Glatz. nance générale qui a créé l'école populaire en Prusse n'était pas un Saint-Louis. C'était l'ami de Voltaire, Frédéric II.

Frédéric II, puisque c'est lui dont il s'agit, passait pour le prince le plus éclairé de son temps. Quoique philosophe et incrédule il n'eut rien des haines mesquines des tyranneaux de nos

Non-seulement il avait posé en principe que sous son sceptre chacun pourrait faire son salut à sa façon; non-seulement il avait donné asile aux Jésuites expulsés des pays latins; il se montra en outre partisan zélé d'une éducation foncièrement religieuse.

Son ordonnance, que nous allons citer, respire une piété tout a fait touchante et semble émanée de la plume onctueuse d'un évêque catholique. Elle fait ressortir a chaque ligne la nécessité de l'enseignement chrétien, et si dans le programme scolaire, constitue la grande épreuve de l'examen de la fin des études.

teurs du jour.

Aux yeux du roi il faut avant tout cultiver dans le cœur de l'enfant (la crainte du Seigneur. Les enfants, dit il, fréquenteront l'école aussi longtemps qu'ils ne sauront pas l'essentiel du christia- soumis dans cette sphère. nisme. (paragraphe § 1.)

L'ordonnance fixe l'emploi seils. des heures de classe et cette horaire mérite d'être signalé.

jour six heures de classe, trois le | tôt le matin, tantôt le soir." matin et trois le soir. La pre- "Ils ne se contenteront pas du Nord, placent les Californiens cet autre aura investi ses capi- nouveaux et dont le secret est mière heure du matin sera con- d'assister à la classe en specta- dans une situation privilégiée, taux en entreprises industrielles soigneusement gardé seront obter un cantique. Le cantique tions aux enfants, soit sur le ca- appelé la Californie, non sans population riche, intelligente, Californie présentera sous le fir-La prière sera récitée par l'insti- tières."

par cœur."

"Si des enfants surviennent durant la prière ils se tiendront appris par cœur." à la porte pour ne pas déranger les autres.'

" Après cet exercise de piété, l'instituteur expliquera un pas- toyable pour eux. Je vous adresse quelques pages sage du catéchisme et montrera d'un livre admirable, dont je aux enfants comment ils doivent viens de terminer la lecture ; mettre en pratique les vérités enelles sont, je crois, une fameuse tendues. Vers la fin de la classe leçon pour les fanatiques qui il les exhortera de nouveau à la fonctions pour un temps." vous persécutent depuis tois prière. La prière faite et le

Le programme de la classe du

des esprits étroits, et qui ne com- gramme si profondément chré- écoles annexes. prennent pas ce qui peut contri- tien renferme des conseils ad-Voici les notes extraites du tiens il faut l'être soi-même et ment confiance en sa sagesse et mission des forces motrices; une nombreuses et prospères, et chamission d'en haut.

dant un siècle la mission princi- ra de détruire par ses exemples seignement primaire.pale de l'école primaire était ce qu'il aura édifié par son ensei- On avouera que nos ministres

Les rois de Prusse tenaient à "Avant toute chose, il aura sappris ce langage élevé. règner sur une nation forte, souci d'acquérir la science de éprise d'idéal, capable d'héroïque | Dieu et du Christ, Il posera ain- s'en trouvent mieux ? dévouement. Ils voulaient un si le fondement d'une vie honpeuple de soldats dont la valeur nête, deviendra apte à remplir ses assurerait aux électeurs des reje- devoirs, et par son zèle et son extons de Brandebourg les plus emple contribuera à procurer aux hautes et les plus brillantes des- enfants, le bonheur en ce monde

Voilà qui est loin des idées de nos réformateurs du jour qui veulent réléguer au dernier plan Nos superbes législateurs d'au- l'enseignement religieux — mais aussi le Credo du socialisme prend que, trouvent que cette confes- la place du Credo de l'Eglise.-Comme cette ordonnance géné-

rale était faite en vue des écoles protestantes et qu'il y avait des catholiques dans le royaume, Frétant ce n'est pas un roi très chré- déric II publia le 3 novembre tien qui a tracé le programme 1765, un règlement scolaire ca scolaire que nous allons analyser. | tholique pour la Silésie et le com-

Dans ce document les principes généraux de l'ordonnance générale sont maintenus, mais certains détails sont adaptés aux besoins de l'éducation catholique.

Ici encore Frédéric II fait preuve d'un grand tacte et d'une large tolérance.

Il abandonne aux autorités ecclésiastiques tout ce qui regarde 'enseignement religieux.

"-C'est à dessein, dit-il, que nous nous taisons sur la doctrine chrétienne que le curé et l'instituteur devront enseigner aux enfants. Nous renvoyons à l'ordonnance que publiera le vicariat général de Breslau.

"L'évêque fixera le programme scolaire de l'enseignement catéchétique et biblique, et le roi les sanctionnera et donnera à l'ordonnance épiscopale force de

l'écriture, le calcul, la lecture au clergé une influence prépon- sa situation exceptionnelle, à son viennent demander à la Califoront leur place marquée, la reli- dérante dans l'école. Ce n'était climat sans rival, à l'énergie de nie les bienfaits réparateurs de gion tient le premier rang, et pas tout de tracer un magnifique ses habitants, qui ont accumulé son climat réparateur : ce que Je recommande ce qui va sui- Prusse a pensé que le pasteur se- ce qu'est New-York pour l'Est. lifornie l'est aux Américains en vre à l'attention de nos réforma- rait l'inspecteur de l'école et il lui San Francisco, la reine et la mé- quête de stations hivernales. Là, en a confié la direction.

> est aussi explicite qu'on peut le pole de l'Est. souhaiter.

fants qu'il désignera. Tous les leur fixera le pensum du mois sui- cile, aient vite pris des habitudes de la Californie, et soit par leurs enfants répèteront pieusement et vant, la partie du catéchisme et de confort et de luxe qui ne se achats pour leurs villas de Santa devant Dieu les formules apprises des autres livres qui doit être rencontrent nulle part ailleurs Barbara ou de San Diego, soit psaumes, les sentences qui seront | de l'Union américaine.

écoliers se retireront en silence concède au clergé catholique par le règlement scolaire de 1765.

considérer sa tâche comme une sa loyauté......

celle de former de bons chrétiens. gnement de l'instruction publique ont dé-

EXPOSITION HIVERNALE ET INTERNATIONALE DE CALIFORNIE

(JANVIER-JUIN 1894)

dernière ville.

cidé que sous le titre d'Exposition 1er janvier et le 30 juin 1894.

Young, convient les Industriels produits agricoles. et Agriculteurs du monde entier,

Frédéric II se distingue par ce avec ses faubourgs une popula- tonner si les Américains de l'Est

Le clergé est maître de l'in- disparu, mais si les placers n'en- ry, et du Coronada, à San Diego, struction du peuple; tout lui est | richissent plus un individu du | qui ont des aspects de palais, des L'instituteur, d'après l'ordon- placées maintenant entre les première classe et une cuisine Une fois sortis de l'école ils se- nance, n'est nommé qu'avec l'agré- mains de puissantes compagnies, parfaite. ront obligés de suivre à l'église ment du pasteur, et qu'après contribuent méthodiquement à les cours de répétition que les avoir été examiné par lui. Il ne la richesse nationale en distribu- la Californie et l'Américain de d'observation, et sur les côtés, instituteurs et les pasteurs leur peut s'absenter de l'école sans ant des salaires élevés à une l'Est, l'homme positif par excel- entre des rochers artificiels forferont le dimanche. (paragraphe son autorisation. Il doit se con- nombreuse population ouvrière. lence, se laisse lui-même gagner mant cascades, quatre restauformer à ses ordres et à ses con- L'agriculture a fait de la Califor- par le milieu environnant et les rants s'étageront en terrasses pit-"C'est notre volonté, dit le rival au monde, son sol si fertile, nu en touriste, il reviendra chez ment decorés, dispenseront aux roi, que les pasteurs visitent l'é- son climat égal, a l'abri des cha- lui avec l'espoir de retour, ayant gourmets les savoureux produits "Il y aura, dit-elle, chaque cole deux fois par semaine, tan- leurs torrides des Etats du Sud acheté, celui-ci une plantation du Pacifique. L'électricité sera teur commencera par faire chan- rectement et poseront des ques- de reminiscences bibliques ont année la Californie s'attache une tion Hivernale et Internationale de sera suivi de la prière du matin. | téchisme, soit sur les autres ma- raison, la terre de miel et de lait; | pleine d'entreprise. Ces nou- mament étoilé de ce merveilleux tuteur ou bien par l'un des en- l "Une fois par mois le pasteur les Californiens ayant la vie fa- autres enthousiastes admirateurs ment enchanteur.

expliquée, les cantiques, les dans les autres centres agricoles pour combiner une affaire indus-

luxe, de bijouterie, de bronze l'Eldorado américain. En Silecie les curés catholi- d'art et de tableaux, l'ameublesoir est aussi édifiant. Elle dé- ques sont inspecteurs attitrés des ment, les étoffes, les porcelaines et les cristaux trouveront en Ca-"C'est le devoir du curé, dit le lifornie des acheteurs judicieux Francisco que pour sa banlieue, tout simplement d'être un hom- matin. La première heure est roi, de veiller à ce que les en- et généreux et établiront un mar- de 1,500,000 pour la Californie, me intelligent. Un protestant prise par l'explication de la fants de la paroisse soient in- ché nouveau et des débouchés et de 1,000,000 de plus pour les

" Le curé ou son vicaire visite-L'industrie californienne se dé-"L'évêque a la haute direc- aux movens nouveaux d'exploi- La France, l'Allemagne, l'Italie, -En uu mot le clergé pro- tillage industriel est appelée à sous la présidence de leurs con-

velles manufactures.

co, les principaux citovens de griculteur sont également inté- ternationale. l'Etat de Californie exprimaient ressés. A Chino on traite 600

Hivernale et Internationale de Cali- dier avec un soin jaloux un pays fornie (en anglais : California Mid- qui offre tant de points de similiwinter International Exposition) une tude avec la France: un pays qui Exposition Universelle serait ou- menace les viticulteurs français verte à San Francisco entre le avec ses vins ; l'Italie et ses fabricants d'huile avec ses vastes plan-C'est à cette exposition que tations d'oliviers, un pays qui l'Etat de Californie, représenté fournit les Etats-Unis avec les ? H. H. Markham, que la ville de frais ou secs. Grâce à des trains San Francisco représentée par son | de marchandises à marche rapide, maire, l'honorable L. H. Ellert, San Francisco est aussi prêt de et par un comité composé des New-York que New-York l'est principaux citoyens de l'Etat, de l'Europe, aussi aujourd'hui la présidé par l'honorable M. H. De Californie inonde l'Est de ses

Les froids pénétrants de Chiet spécialement ceux d'entre eux | cago et les chaleurs tropicales de qui sont actuellement groupés à New-York ne sont jamais à craindre sur la côte du Pacifique, la San Francisco qui ne comptait | température presque uniforméque quelques centaines d'habi- ment égale protège les étrangers tants en 1849 a depuis pris rang contre les dangers d'un climat Le régime scolaire inauguré par de cité et compte maintenant nouveau, aussi ne faut-il pas s'étrait caractéristique qu'il assure tion de 500,000 âmes. Grâce à surmenés par un travail excessif, programme, il fallait le faire ob- des richesses incalculables, San Nice, Cannes, San Remo et toute server loyalement. Le roi de Francisco est devenu pour l'Ouest | la Riviera sont à l'Europe, la Catropole du Pacifique faisant con- sous un ciel sans nuage, s'élèvent Sous ce rapport l'ordonnance | tre-poids à New-York, la métro- des villas luxueuses, admirablement meublées, et des hôtels tels Depuis 1849 la fièvre de l'or a que l'hôtel del Monte, à Montéjour au lendemain, les mines, jardins féériques, un service de

On ne visite pas impunément nie d'aujourd'hui, un pays sans probabilités sont, que s'il est ve- toresquement situés et coquetteet des froids intenses des Etats d'orangers, celui-là un vignoble, mise à contribution, des effets aussi ne faut-il pas s'étonner que veaux venus sont plus que tous pays, un coup d'œil véritable-

trielle dont l'idée leur viendra Le Californien dépense large- en examinant les produits expo-Il pouvait se rencontrer des ment et sans compter, rien n'est sés, ils contribueront puissam-pasteurs négligents sous ce rap-trop beau pour la côte du Paci- ment au succès de l'Exposition port. L'ordonnance est impi- fique : les habitations sont bâties Hivernale et Internationale de Caliavec goût, décorées avec le plus fornie. A ces touristes privilé-"Le pasteur, dit-elle, qui ne grand soin et les grandes villes: giés, il faut ajouter ceux qui, prendra pas à cœur de faire ob- San Francisco, Los Angeles ou moins fortunés, attendent des exserver strictement le règlement Sacramento ayant su sacrifier l'u- cursions à prix réduits. Les comscolaire sera suspendu de ses tile à l'agréable peuvent rivaliser pagnies de chemin de fer et de sous bien des points non pas avec | navigation ont déjà adopté des Les droits que Fréderic II ac- l'Est américain, mais avec bien tarifs spéciaux, et promis des psaume du mois récité, les petits corde au clergé protestant, il les des capitales de la vieille Europe. trains de plaisir qui traverseront Tous les exposants d'objets de tout le continent de New-York à

On peut compter d'ores et déjà sur une population fixe de 500,-000 habitants, tant pour San Etats et les territoires adjacents.

Les distractions variées et oriment son pays, avouera tout de du temps est donné à la lecture ra au moins une fois par se-veloppe tous les jours et ne man-ginales seront un puissant attrait maine l'école paroissiale et au que ni de bras ni de capitaux, en pour la foule, aussi la Direction L'ordonnance que trace ce pro- moins une fois par mois les outre à une époque où toutes les a à se combiner un programme industries se transforment, grâce d'attractions des plus attrayants. buer à la force et à la grandeur mirables à l'adresse de l'institu- tion de l'enseignement populaire tation, à l'utilisation des chutes la Suisse et l'Angleterre compteur. Pour former de vrais chré- dans son diocèse. Le roi à pleine- d'eau, à l'électricité et à la trans- tent à San Francisco des colonies exposition de machines et d'ou- que nationalité s'étant réunie "L'instituteur s'efforcera par testant et le clergé catholique un grand succès et ne peut que suls respectifs, ont offert leur conen Prusse était la base essentielle toute sa conduite d'être un mo- avaient entre leurs mains, sous donner un essor nouveau et une cours effectif aux organisateurs de de l'éducation populaire. Pen- dèle pour la paroisse, et se garde- Frédéric II, les destinées de l'en- impulsion salutaire à de nou- l'exposition. La Chine elle-même, représentée par 40,000 de ses en-L'agriculteur, l'horticulteur, le fants placés sous la direction des viticulteur et toutes les branches célèbres 6 compagnies, a déjà se rattachant aux exploitations souscrit 400,000 frs pour la créa-Est-il bien sûr que les peuples agricoles amèneront un public tion d'un village chinois avec paprofondément intéressé à tous les godes et temples, marchés puperfectionnements de l'outillage | blics, industriels de tous genres. se rattachant à ces différentes in- théâtres, jongleurs, en un mot, dustries. Citons en particulier un village donnant une fidèle rel'Industrie sucrière créée de toutes présentation de la vie chinoise pièces il y a deux ans à peine et soit à Canton, soit à Shang Hai qui prend des proportions colos- ou tout autre ville ou village de sales : les Californiens appliquent | l'empire du Milieu. San Fran-Le 26 juillet dernier, dans une le principe collectif à la fabrica- cisco est bien une de ces villes en réunion publique ayant lieu au tion et à la production ont établi quelque sorte, faites exprès pour Metropolitan Hall de San Francis- des mines où l'industriel et l'a- convier le monde à une fête in-

Le Parc de la Porte d'Ore (Goldle vœu qu'il y aurait lieu d'invi- tonnes de betteraves par jour et en Gate Park) qui a été choisi ter l'Etat de Californie et la ville la Californie peut maintenir sur par les organisateurs de l'Exposide San Francisco, à tenir une Ex- son vaste territoire 300 usines tion est une spendide création position Universelle dans cette d'une égale capacité. Les Etats- du génie californien, une distance Unis consomment annuellement de 3 kilomètres seulement sépare Au comité exécutif immédiate- 1,800,000,000 kgs de sucre et on le parc du centre de la ville, et ment élu par la municipalité vint estime qu'un capital de 750,000,- des lignes nombreuses de trams'adjoindre le comité nommé par 000 de francs sera dépensé sous ways à cable déservent chacune l'Etat de Californie, et il fut dé- peu à bâtir des usines sucrières. des entrées de l'Exposition. Un L'exposant français devrait étu- terrain mouvementé d'une superficie de 60 hectares, un lac charmant et une végétation superbe contribueront à donner à l'Exposition un cachet spécial : Cinq bâtiments principaux dont les plans out été fournis par les architectes français Leo Bonet et Fransquin Arveuf, secont distripar son gouverneur actuel S. E | de sa consommation de fruits | bués dans le parc, ils seront respectivement désignés sous les

noms de: Palais des Manufactures et Arts

Libéraux : Palais des Machines: Palais de l'Agriculture et de 'Horticulture ;

Arts Décoratifs : Palais de l'Administration. Une galerie du travail illustre-

Palais des Beaux Arts et des

ra les procédés de fabrication, et les produits ainsi manufacturés sous les yeux des spectateurs seront vendus sur place au public. De nombreux bâtiments distribués dans le parcont élevés par certains gouvernements, par les Etats du Pacifique et par des particuliers.

Leur architecture sera caractéristique et de nature à intéresser les visiteurs. Des théâtres et d'autres lieux d'amusements soigneusement choisis illustreront les mœurs et les coutumes des diverses races du monde et en particulier la vie des peuplades océaniennes.

Enfin, au centre de l'Exposition, un immense bassin a été aménagé, ayant au milieu un pavillon surmonté par une tour



L'EPISCOPAT ET LE "CANADA"

Dans notre dernier numéro, nons avons pris envers le Canada des engagements dont nous allous nous a enlevée? acquitter.

Dans un premier article, reprochant au confrère et à ses inspirateurs leur langage peu mesuré, nous l'electorat, à la veille des élections

" Il s'agit pour eux de frapper fort plutôt que juste... Un siège est ouvert. Il s'agit d'escalader le pouvoir. La question des ecoles du Mamitoba est une échelle, et Lon avait compte que le clergé canadien s'y precipiterait de lui-même. L'opposition n'aurait eu qu'à suivre et à se faire remettre la place après le combat. Quelle fructueus campagne c'eut été

De cette suite d'idées si claires, l'astucieux confrère a su tirer l'argument suivant qui, pour mettre en rehef sa finasserie, ne fait guère honnet r à la rectitude de son juge- tinentes leçons à la partie française ment ou à sa probité

" Le Manitoba admet qu'en se constituant champion des droits de la minorité catholique, les libéraux seraient arrives au clergé de traditions françaises. A pouvoir, mais que cette occasion leur a été

refusee par l'episcopat, " Donc, d'après le raisonnement du Maniloba, les écoles catholiques auraient eté sacrifiées par l'épiscopat à la raison de

autant de faussetés que de proposi-

titué sa pensée; à nos propositions de l'épiscopat canadien-français? il a substitué ses fantaisies. Il a pu | Ne dirait-on pas qu'il veut assimique celles que nous avions posées.

Le Manitoba n'a pas admis que minorité catholique; il n'a pas ad élevons contre ce certificat d'inferiomis la possibilité pour les libéraux rité, si gratuitement décerné par d'arriver au pouvoir ; il n'a pas ad- notre confrère au clergé canadienmis que l'occasion de monter au français. Nous réclamons aussi pouvoir leur ait été refusée par l'é | contre ce système qui tend à gloripiscopat. Par conséquent, le Mani fier les uns pour humilier les autres. toba n'a pas eu à faire l'admission Il y a dans cette tactique quelque assez de courage pour avouer que talents ! qui n'en a pas ? Savoir emque les écoles auraient été sacrifiées | chose de contraire à la charité, à

plement une échelle sar où ils vou- ces sortes de malheurs. laient grimper au pouvoir; que leurs grandes préoccupations n'étaient sorerie, et qu'ils comptaient bien y cause des écoles, mais qu'il impor- devez craindre l'enivrement. tait beaucoup que le clergé se fit le champion de l'opposition.

jamais été démontré que le triomphe de l'opposition eût assuré le triomphe de nos revendications; il n'a | foi qui brave le bon sens et l'opinion jamais été démontré que l'opposi- publique. Il cite tout le monde à tion fût mieux disposée à notre son tribunal, et fait passer les uns à égard que le parti au pouvoir.

Le chef de l'opposition champion nail alors si peu notre cause que son adresse aux électeurs n'en disait pas

Par conséquent, si se faire les teleur a refusée, mais ce sont les libéraux eux mêmes qui s'en sont privés par ce silence significatif de leur

De toute façon donc, il est démontré que les prémisses du raisonnement que tente notre confrère sont toyable censeur, tranchant, sur le les mauvaises langues nous gênent." entachées de malhonnêteté, menson gères, et fausses.

conclusions le sont aussi.

Toute cette argumentation du Canada n'est en réalité qu'un sophisme perfide. Il décèle ou un jugement superlativement faux, ou une cavolement décerné le Canada au cours | de septembre 1892 : de ce débat. Dans l'un ou l'autre cas, il perd le droit de commander à l'opinion publique.

Et ce n'est pas le seul endroit où le Canada se trouve en désaccord et par là, arrêter ou du moins diminuer avec le bon sens, la logique, et la

donner son avis sur la question des écoles. C'est, de sa part, pure déma-

Le peuple a été mis en possession de la question des écoles dès 1890.

Au lendemain de la sanction des actes qui nous privaient de nos droits une requête en désaveu a été adressée au gouverueur-général en conseil, et aussitôt rendue publique. Dans le cours de l'année, trois autres requêtes ont été formulées, expé-

diées, et publiées. Toutes ces requêtes, pour suivre titution, devaient être adressées au nal, le droit de dénoncer et de critiquer, de fait, elles étaient adressées à toute leur bon plaisir, toutes sortes de personnes, la députation, à la nation elle-même L'hon. M. Blake, l'un des chefs de parlement a adopté, à l'unanimité, ces à sa tête pour régir et gouverner.....

questions à la Cour Suprême. part de l'épiscopat, un appel plus di- ne serait certainement permis à personne qu'après les élections.

ché adressait à ses quailles une lettre | manquant à ces devoirs non-seulement touchante dans laquelle nos malheurs étaient retracés et nos droits revendiqués. Cette lettre a été reproduite par la presse de toute la Puissance, et constituait le plus solennel, le plus digne, et le plus grave des appels au peuple canadien, à s'arrogeant le droit de citer l'épiscol'electorat même.

Et cette question mise ainsi devant le peuple par le clergé, qui l'en C'est, comme nous l'avons dit plus hant, l'opposition elle-même, par

l'adresse de son chef, M. Laurier, à Cette adresse ne contenant pas un mot de notre question des écoles, c'était dire au peuple que le temps n'était pas arrivé de s'en occuper.

Ce sont donc des hommes politiques, et non le clergé, qui ont soustrait cette question à la consideration du peuple, lors des élections géné-Voilà à quoi se réduit ce fatras

historique que le Canada sert à ses lecteurs, et toutes ses réclames populacières ;-c'est un fouillis d'erreurs, de contradictions, et d'imperde l'église canadienne.-

En effet, le Canada fait une distinction entre le clergé irlandais et le l'un toute la gloire, à l'autre toute la

Quand il fait la peinture de la conduite ouverte, patriotique et brave, de l'episcopat irlandais, n'est-ce point Il y a dans les lignes du Canada | pour évoquer dans l'esprit du lecteur une autre image, sombre et désolante, celle de la conduite ténébreuse, A notre pensée, le Canada a subs- anti-patriotique, faite de couardise,

troupe de popes grecs? l'esprit de concorde et de solidarité Le Manitoba a parlé des calculs des qui doivent régner au sein de la hiévisées, et des déceptions du Canada et rarchie catholique depuis le pasde ses inspirateurs. Il a fait com- teur suprême jusqu'au plus humble prendre que pour le Canada et ses fidèle, quel que soit le sang qui coule amis, la question des écoles n'était dans leurs veines. C'est un germe

C'est aussi un sujet de scandale. arriver, non en soldats, mais en ma- toute parole et toute action de la l'on mette ses avis en pratique. se plaire à débiter cette erreur inraudeurs flairant une proie que d'au- hiérarchie catholique, songez qu'il N'importe! prêchons toujours! tres auraient abattue. Nons avons y a toute une galerie d'adversaires émis l'opinion que dans les calculs du déclarés ou d'ennemis secrets qui "Canada," il importait peu que les | écoutent, vous surveillent, et applaulibéraux fussent les champions de la | lissent. C'est un succès dont vous

C'est peut-être dans ces enivrements que le Canada puise ses assu-Et comme question de fait, il n'a rances, si complètes et si présomptu-

Il a dans sa clairvoyance, une sa droite, les autres à sa gauche comme s'il s'agissait d'un jugement

Cette outrecuidance ne respecte

Le Canada nous reprochait, gratuivoir, ce n'est point l'épiscopat qui la lions seulement défendre l'épiscopat Nous étions dans notre rôle.

Le Canada, si scrupuleux à notre endroit, est moins sevère pour luimême. Il s'est érigé, non pas en apologiste de cette grande autorité religieuse et sociale, mais en impiton de la menace et de la colère, des Tas d'histoires! Allez donc tout linctement nos propres talents, afin questions que les historiens futurs, Les prémisses étant fausses, les aides de la lumière du temps hésiteront peut être à apprécier.

Est-ce bien le rôle d'un journaliste catholique?

Ne serait-ce pas le temps de répéter ici les enseignements et les plainnaillerie qui font de son auteur un tes émues de Nos Seigneurs les arpersonnage absolument indigne du chevêques et évêques de la province certificat de chrétien que s'est béné. de Quebec dans leur lettre du mois les sept plaies d'Egypte prêtes à fon- cause est le travail. Ne nous sentant

" Pourquoi cette explosion aussi triste qu'inattendue d'assertions plus que harlies, d'insinuations perfides, sinon pour humilier l'Eglise, discréditer le sacerdoce son action dans le monde? ...

....." Le respect dù au clergé est d'une importance capitale dans la vie de l'Eglise. Par exemple il clame sans cesse Une nation qui ne respecte pas ses prêtres que le peuple n'a pas été convié à est une nation qui court à sa ruine. Quand Voltaire voulut perdre la France et ébranler sa foi, que fit-il? Il commença par crire ces perfides paroles : " Vos prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense" l sema contre eux dans les esprits le doute et la défiance, les poursuivit de ses railleries et de ses sarcasmes, et il accomplit

Mais voici une parole plus haute encore et plus directe; c'est celle du Pape elle-même, traçant, dans une lettre à l'archevêque de Tours,

des règles au journalisme : ".....Il ne faut en aucune façon supporter que des la ques qui professent le catholicisme en viennent jusqu'à s'arroger le canal naturel indiqué par la cons- ouvertement, dans les colonnes d'un jourgouverneur-général en conseil. Mais avec la plus grande licence, et suivant sans en excepter les évêques, et croient qu'il leur est permis d'avoir en tout, sauf en ce qui regarde la foi, les sentiments l'opposition, l'a si bien compris qu'il | qu'il leur plait, et de juger tout le monde à n'a pas attendu l'action du gouver- leur fantaisie..... L'obéissance ne doit pas nement pour s'emparer de la ques. se renfermer dans les limites des matières tion. C'est à l'occasion de ces re-guates qu'il a fait en chambre les quêtes qu'il a fait en chambre les chrétien, les évêques ne sont pas seulement suggestions à la suite desquelles le des maîtres dans la foi, ils sont aussi pla-Mais le Canada aurait voulu de la pas assez de sa dignité il ne perdrait, rect au peuple. Il reproche aux évê | d'affaiblir en quoique ce soit le respect et ques de n'avoir publié de lettres l'obeissance qu'on doit à son autorité...... Scruter les actes épiscopaux, les critiquer, Le Canada fait ici erreur. Des le m'appartient nullement aux particuliers. Mais cela regarde seulement ceux qui,

ceux qui repoussent ouvertement et en face l'autorité de leurs chefs, mais tout autant ceux qui s'y montrent contraires et hostiles

par d'astucieuses tergiversations' Le Canada, assimilant le clergé au gouvernement politique d'un pays, pat à son tribunal et de lui dire son fait comme il le ferait à l'égard d'un ministère responsable; le Canada prenant la peine de se contredire pour reprocher au clergé de se mêler de politique, quand toute sa thèse roule au fond sur le fait que la hiérarchie catholique aurait manqué à son devoir en ne descendant pas dans l'arène au suje: des écoles; le Canada s'enflammant sous le coup d'un prétendu soufflet que le libéralisme chrétien-est-ce le frère siamois du libéraprovoqués par une prévarication, Canada, disons-nous, ne nous pa-Siège. Et nous ne croyons pas avoir sa pensée, quand nous avons représenté son article du 31 juillet co.nme un acte d'accusation perfide, outrageant et injuste du clergé, et

(Spécial au Manitoba.)

voque ici une cause gagnée par fort. avance et qui ne rencontre aucune | Mais, dira - t - on, la comparaison contradiction? Ah! c'est que de la | n'est pas exacte, ces hommes avaient croyance à la pratique, il y a le plus des talents. Des talents! tel est le souvent un grand pas à faire Ayons | triste mot d'excuse du vulgaire. Des nous sommes blâmables en ceci et ployer son temps, messieurs, tel est le qu'il appartient à chacun de nous de secret de ceux qui réussissent. Le

mal-je dis que c'est un vice. L'homtants de la minorité catholique pou- tement, de nous substituer au clergé me qui vous raconte qu'il s'ennuie liser et d'en retirer des bénéfices. vait être une occasion d'arriver au pou- dans nos réprimandes. Nous vou- est terriblement malade : il mâche

Que d'excuses plates nous savons rouver pour ne pas rompre la malheureuse paresse! Paresse d'esprit, paresse de corps. "Les amusements font défaut, il n'y a point de distraction à notre portée, la malveillance, droit, je vous en prie, et faites comme | de les utiliser, sans nous inquiéter de si vous ne deviez compte de vos actions qu'à Dieu. Les cancans ne sont

Mais si je vous parle de puiser dans le travail les distractions qui venant au monde, dégénère en prévous manquent, vous me demandez | jugé dangereux, parce qu'elle nous forts. Là-dessus, vous me montrez des succès de ces hommes : cette dre sur vous. "Les désappointe- pas le courage d'envisager hardiment ments, les misères, les retardes, paresse. Du nerf, sapristi! du nerf! de prime abord que ceux-là sont nés Allez-vous céder avant que d'avoir pour accomplir naturellement ce qui combattu! Oh! si vous êtes atteint serait pour nous l'impossible. Or, ingénieux à découvrir des prétextes l'on parvient le plus facilement à expour rester à l'ancre. Un bon bâti- écuter, après avoir pris ses précaument doit flotter sur la mer, et non | tions. Le mot impossible se renconpas pourrir tranquillement le long | tre trop souvent dans notre esprit et du rivage. Si vous ne flottez pas par | dans notre bouche; il se prête à nos vous même, si vous ne prenez pas le caprices, à nos faiblesses, à notre large, pourquoi êtes-vous bâtiment? | nouchalance; il est fait pour encou-Un ponton alors? Souvenez vous rager les dissipateurs de leur temps. qu'nn ponton a fait autrefois du service. Ah! qu'un homme qui ne se remue pas est un étrange produit!

Chacun de nous, d'ailleurs, caresse ine principale et même espérance : l'idée qu'un secours nous arrivera rait défiler tout ce qui s'est fait d'imdu dehors, qu'une main plus ferme | possible depuis des siècles ; nous y que la nôtre viendra nous tirer d'em. trouverions d'éclatants témoignages par enchantement-erreur qui porte ne prospère et ne rapporte de fruit en elle-même la critique juste et sé- sans notre volonté, notre travail et le vère de notre apathie. C'est de notre soin de chaque instant. part que doit venir l'initiative, que sur beaucoup.

pour le moins de ne plus faire partie nellement sans appeler nos ré- le succès arrive? Ces vieillards, bon me casser la tête de cent made la plèbe des ennuyés et des en flexions. Voyez-le, aussitôt qu'une cramponnés à la besogne qui leur a nières-autant vaut la vie tranquille nuyants-le succès viendra par sur- minute de loisir tombe dans ses oc- procuré le bien-être, sont encore de que je mène croit. Chaque jour devenu précieux cupations quotidiennes, il emploie à force à lasser les plus vigoureux Si vous n'avez pas en germe les pour nous comme un capital dont on quelque chose d'utile cette bribe de d'entre nous; leur genre de vie, dispositions nécessaires (ce dont on apprécie la valeur, est une source temps que ses camarades laissent dans lequel tout se trouve à sa place n'est jamais bien certain) vous ne deabondante d'agréments, de bienfaits passer inaperçue et que, avec tant et vient en son temps, est la conso- vez pas, en effet, tenter de franchir et de satisfaction. Savoir partager et | d'autres, ils éparpillent sans souci | lation du soir de leurs jours; ils ont les bornes du cercle où la Proviemployer sa vie c'est le secret d'être autour d'eux. Ni les occasions de su jouir du temps et le temps les ré-dence vous a fait naître. Ce que je heureux. Par contre, à perdre une s'instruire, ni la recherche de ces compense de cette sagesse en leur vous conseille c'est d'essayer vos partie de son temps c'est apprendre à occasions ne sont négligées par lui. offrant un refuge contre les ennuis forces et de ne pas perdre vos loisirs. désespérer, à mal faire ; en un mot Exerce-t-il un mêtier, il s'applique à et les regrets dont l'homme est sou- La vie, par elle-même est insignil'on s'émousse et d'un être bon à faire de bonne heure mieux que les vent accablé dans la dernière pé fiante et ne vaut pas un obole; ce rien on fait une nuisance pour la so- autres; son instruction et son avan- riode de son existence. ciété. Car, entendons-nous, au dé- cement dans la carrièse qu'il a choibut de notre carrière nous ne valons sie deviennent la continuelle préoc- ner au galop de la vapeur-c'est la que l'on sait faire de ce capital mort. pas grand chose; nous sommes la cupation de ses facultés; il espère fièvre du siècle. Au premier échec pépite d'or que le travail seul fera égaler ses concurrents, puis les sur- le découragement monte en croupe sortir de terre et qui alors seulement | passer-neuf fois sur dix, il y par- et relentit la marche, mais énerve le vaudra de l'or. La jeunesse doit se vient. Un premier succès ferme- sujet. La lassitude qui provient non pénétrer de cela. Jetons les yeux ment poursuivi en amène un second, pas du travail mais d'ambitions lisme catholique ?-aurait reçu du sur les hommes de toutes les classes un troisième : les autres qui suivent trompées, est mortelle. Ceux qui clergé, et finissant par menacer ce- de la société qui sont arrivés au hant sont plus faciles. A-t-il tourné ses ont voulu procéder par bonds et lui-ci d'engloutissement sous le flot de l'échelle ; regardons même ceux regards vers une profession suscep- faire toute une carrière en un seul hier matin, à Montréal. Le défunt des murmures et des plaintes amères qui se sont arrêtés au milieu, faute tible de le porter plus haut, il se mouvement et qui ont perdu sur ce a été avant la confédération et quelde ce je ne sais quoi qui s'appelle la voue sans réserve à l'étude de ses coup de dé, n'ont plus qu'un œil ja- que temps après une des figures les si notoire et dangereuse pour la foi; le bonne chance; voyons pareillement auteurs, et loin de se contenter des loux à l'adresse de leurs patients plus marquantes dans la politique ces autres, très nombreux, qui sor- connaissances strictement indispen- voisins. Ils rentrent sombres et mê- canadienne. Il a été le premier haut rait point, en tout ceci, très en tent de toute la tête et des épaules sables à l'exercice de sa profession, il contents dans la foule, où ils gros commissaire canadien à Londres, règle avec les prescriptions du Saint au-dessus de la masse restée au bas, tente de pénétrer plus avant, il trouve sissent le troupeau des désœuvrés, charge que remplit aujourd'hui Sir et nous comprendrons que notre moyen d'attirer à lui une portion Faute d'avoir cultivé l'esprit d'appli- Charles Tupper. calomnié notre confrère, ni travesti nonchalance habituelle nous réserve du vaste amas de science qui consti- cation qui porte au travail calculé et le sort de cette masse-un sort peu | tue l'héritage laissé par nos devan- sûr, nous perdons chaque année la enviable, en vérité! Donnons nous ciers-et il s'en empare. Cet homme- fleur de notre jeunesse. Les talents la peine de comprendre comment ces là ne perd pas de temps; il est avare sont nombreux parmi nous; ils hommes à succès out commencé, et de la moindre parcelle de cette ri- éclosent de belles fleurs, mais les PROPRIÉTÉS DE VILLE comme une indigne manœuvre de nous serons surpris de voir qu'ils chesse, car l'épargne des minutes et fruits en sont rares-parceque nous n'avaient aux débuts que des res sources semblables aux nôtres. No-L'EMPLOI DU TEMPS nobstant ce que nous considérons à de l'emploi de tous les instants est cueillette de l'automne. tort comme un grand désavantage, le chemin de la ruine et des regrets, ils se sont mis à l'œuvre; pauvres et parce que lorsque l'on se retourne prétendre à la popularité, je ne dé-Il ne se rencontrera probablement inconnus, ils savaient qu'ils possépas un lecteur dépourvu de la con- daient une certaine richesse, celle uop tard. viction qui me dicte le présent ar- du travail persévérant - et cette riticle : la nécessité d'un bon emploi chesse ils ont su l'exploiter ; ils lui le chancelier d'Aguesseau, on se refabriquer ainsi des prémisses autres ler nos évêques et nos prêtres à une du temps. Nous savons tous que ont fait produire un revenu qui, le nul d'entre nous n'est venu au plus souvent, a dépassé leurs espé-Certes, nous rendons hommage à monde avec la permission de perdre rances, et un revenu que personne les libéraux se fussent consti- l'éminence, au courage, et à la foi son temps, et que la moindre négli- ne peut leur enlever, car ce qui est tues les champions des droits de la du clergé irlandais, mais nous nous gence de ce genre est repréhensible. renfermé dans la tête est plus assu-Comment se fait-il alors que j'in- ré que de l'argent dans un coffre

recevoir la leçon. Je me la suis moindre talent atteint des proporfaite à moi-même, et quand je ren- tions étonnantes si on le cultive. contre un Canadien qui gaspille ses Hector Fabre me disait un jour : belles années, je lui reproche sa | "L'illusion du monde en général mal énorme pour dépenser inutile- a des quantités, et partout! - c'est ment quelques heures de loisir! Ils comme d'être porteur d'un bean sont nombreux, très nombreux, fort nom; bien employer ce talent, c'est nombreux. Présentous nous réci- faire honneur au nom de la famille. proquement le miroir et sachons de c'est accomplir la mission d'un cibonne soi nous y reconnaître. Après toyen de mérite et d'un homme de vice, peut-être l'un des pires. J'ose monter, monter toujours, et se renaffirmer que l'oisiveté, les loisirs dre utile à lui-même et aux siens. Il mal employés sout la source des est aussi facile d'étouffer son propre vices, et l'ennui resulte du manque | talent en menant une vie futile, que d'occupation, soit matérielle soit mo- de refouler dans l'ombre, par une rale. L'esprit de l'homme est tou- coupable indifférence, un nom trans jours occupé, dit Aristote-sans dou- mis par d'illustres aïeux. Le travail, te, mais occupé au mal s'il ne s'oc- l'emploi du temps, sont et seront toucupe pas au bien ; or l'ennui est un jours les seuls moyens de développer les talents, par conséquent de les uti-

En nous mettant au monde, Dieu nous a donné la part équitable des talents qui doivent nous servir pendant notre vie, dans la carrière qui nous convient; en d'autres termes, nous avons les bras assez longs pour atteindre ce qui nous est destiné. Faisons en sorte de bien nous comprendre nous mêmes et de voir disceux du prochain, car nous avons

tous des talents à faire valoir. La croyance à un don spécial que certains hommes apporteraient en la tâche qui nous est dévolue en par-Votre imagination sert votre | ticulier, nous aimons mieux conclure

Ce que je trouve impossible c'est de flâner et de mâcher à vide. S'il fallait nommer les hommes que l'histoire cite pour leur activité et leur persistance an travail, l'on verbarras et combler nos vœux comme | de cette vérité : rien ne se développe,

Telle n'est point l'opinion de la doit naître l'action-après cela il est | masse. Qu'un citoyen s'élève plus toujours possible de rencontrer dans ou moins au-dessus d'elle; qu'il le monde l'appui légitime qui n'est parvienne même au timon de l'Etat, jamais, ou presque jamais, refusé au nous le contemplons avec envie, un mérite, c'est à dire à la bonne volon. I murmure de louanges l'escorte par té agissante. Dans nos propres or- tout et l'on admire son étoile, le haganes résident les ressorts suscepti- sard complaisant qui le sert, et mille bles de nous mettre en état de culti- causes semblables, aussi absurdes ver les dons de la Providence. Par les unes que les autres. Nous nous la loi qui pourvoit au reféré de ces S'il se trouvait par hasard dans les rangs le travail se forme et s'affermit l'ex- gardons bien de voir le côté par lequestions à la Cour Suprême. périence, tout comme en forgeant on quel ce triomphateur a gravi les esdevient forgeron. Il est indispensa- carpements du pouvoir. Pour nous ble que l'initiative individuelle soit détromper sur son compte, il suffit le point de départ d'une marche de regarder dans son passé, de requelconque vers l'avenir. Celui qui prendre ses premiers pas de la vie merce, à part les fortunes soudaines compte d'abord sur lui-même compte active, de le suivre à travers les assauts qu'il a livrés au fantôme Immois d'août 1890, longtemps donc dans la hiérarchie sacrée, ont un pouvoir avant les élections de 1891, Mgr Ta- supérieur...... Il faut regarder comme tous nos loisirs. Nous y gagnerons nés d'un fait qui se renouvelle jour- pés et jamais à bout de volonté que

des heures est la plus sure des spé- ne savons pas y mettre la peine et culations, tandis que la négligence l'énergie qui nous meneraient à la pour recommencer en mieux, il est sire point atteindre un rang pour le JOSEPH LECOMTE.

D'après un procédé que voulait pose en changeant le sujet des etudes. Ceci est vrai comme deux fois deux font quatre. Et que l'on goûte donc les amusements, les distractions, après avoir terminé une tâche ou longue ou difficile! On redevient enfaut, ce qui ici-bas est le suprême du bonheur. Tous les hommes grandis dans le travail s'amusent du fond du cœur lorsque le moment propice se présente; allez voir si les paresseux sont capables même de s'amuser! ils ont brisé dans leur coupable négligence le grand ressort de leur mécanisme.

L'homme qui reprend ses études, après le plaisir, revoit, accumulée devant lui, la somme entière de ses conduite-j'en ai le droit étant son c'est de croire qu'il y a des individus heures laborieuses, et, avec cela, il pas une de ces causes sacrées pour de division jeté comme à plaisir frère. Il n'y a pas d'exemple que privilégiés, à qui le succès arrive accomplit des miracles que le vullaquelle on sacrifie tout, mais sim- dans un champ déjà trop fécond en l'on m'ait prié de me faire lorsque sans effort, par la seule vertu du ta- gaire admire et paye sans trop de je parlais ainsi devant ceux de nos lent." Oui, on croit cela un peu par- résistance. Lorsque un travailleur compatriotes qui négligeaient d'uti- tout. Il ne s'agit pas seulement de la vaincu les difficultés et les épreu-Outre le peuple que vous mettez liser les bons moments de la vie. Je s'être donné la peine de naître, il ves du début, après avoir fermé les pas de sauver nos écoles, mais de en défiance contre ses prêtres, que m'aperçois qu'ils sentent que j'ai faut se créer une place dans la foule, oreilles et les yeux aux exemples. conquerir les banquettes de la tré- vous conduisez à l'indifférence, à raison-pour leur bien-mais hélas! et la prendre le plus haut possible. aux entraînements, aux perfides l'antipathie, puis au mépris pour comme le curé a raison, sans que Des milliers de personnes semblent conseils de son entourage, allonsnous croire qu'il cesse de lutter avec concevable: "il réussit, mais il a du la même ténacité et qu'il dédaigne Combien de gens se donnent un talent." Avoir du talent—et il y en ces heures courageuses d'autrefois. source de sa renommée d'aujourd'hui? Non; il a double récompense : celle du succès et la continuelle consolation que lui procure

une ancienne et douce habitude. Mais ces épreuves du début, dile vice, dit-on, ce qu'il faut le plus bien, lequel ne désire pas demeurer rons-nous, elles sont effrayantes, éviter, c'est l'enui. L'ennui, c'est un dans le terre-à-terre, mais cherche à c'est là le hic! Réfléchissez qu'elles appartiennent à l'époque de la jeunesse, aux jours de la force et des espérances; et de plus que si vous avez appris à les traverser, vous saurez par la suite comment on en traverse d'autres-car il y en a toujours. Un bon ouvrier qui sait construire un pont peut en bâtir des cen-

L'homme d'étude a passé la soirée au salon; il trouve encore le temps. avant que de céder au sommeil, de jeter un coup d'œil sur un travail ébauché; il rentre en tête-à-tête avec ses papiers, ses livres, fidèles, aima bles amis qui ne le quittent ni dans la bonne ni dans la mauvaise fortune. Cette lampe qui s'éteint la dernière dans sa demeure, c'est la sienne. Cette bibliothèque, ces manuscrits que l'on croirait feuilletés par la main d'un génie nocturne, attestent qu'il n'est jamais oisif. qu'il ne compte que peu sur ses talents matériels et qu'il sonde, comme aux premiers jours, les mystères de la science. Placons-nous devant cet homme, nous apprendrons que quelle sera la récompense de vos ef. empêche de saisir la principale cause le temps bien employé est un levier d'une force immense, capable de soulever tous les obstacles semés devant nos pas. Qu'est-ce que le génie? demande-t-on; quelqu'un à répondu : c'est le travail! La loi du travail est la loi suprême, elle est née avec le gère de la race humaine : il nous faut la subir sans la craindre par le cancer de l'oisiveté, vous serez l'impossible est de toute chose ce que elle est le point de départ et le point d'arrivée de toute ambition légitime. Ceux qui cherchent le repos dans ce monde n'y trouvent que le regret d'avoir perdu leur temps, dit Sé-

Voici une pensée que j'ai rencontrée écrite en prose dans un récit populaire des Slaves et que je vons offre en vers :

Avant l'époque où tout commence Le bon Dieu dormit bien longtemps ; S'éveillant, vit l'espace immense Au feu de ses regards puissants.

Et, d'étincelle en étincelle, Le beau firmament fut construit, Dieu s'étonna, nous dit l'histoire,

Chaque rayon de sa prunelle

Créait un astre dans la nuit,

Il voulut partout voyager, Sentant que sa force et sa gloire Ne sauraient trop se propager. Un jour qu'il planait solitaire,

La sueur sur son front perla; Une goutte atteignit la terre : Le genre humain sortit de là. Ainsi-l'homme vient de Dieu même,

Mais il est né de la sueur : La loi du travail est suprême : L'aimer c'est encor du bonheur!

Voyons autour de nous les gens qui reussissent-ce sont ceux qui ne donner satisfaction. veulent pas perdre une journée, selon la parole de Titus. Dans le com produites par les coups de filet de la bourse, n'est-ce pas aux hommes

Plusieurs dirout: je suis loin de quel je ne me sens pas fait, à quoi

qui lui donne de la valeur, ce qui en Les jeunes gens venlent tout me- fait le prix est uniquement l'emploi BENJAMIN SULTE

(A continuer.)

SIR A. T. GALT

Sir Alexander Tilloch Galt est mort

Argent a Preter

ET FERMES AMÉLIORÉES.

Credit Forcier Franco-Canadien. 433 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

J. A. McINNIS, 3m 2-8-93 Evaluateur.



NOUS NOUS PREPARONS

A OUVRIR

Un Grand Assortiment POUR LE COMMERCE

AUTOMNE E D'HIVER

Habillements d'Hommes et Garçons, Fournitures, Casques, Chapeaux et Fourrures.

Nous désirons attirer l'attention de ceux qui envoient leurs enfants aux écoles que nous avons actuellement en



Habillements pour enfants d'école,

valant \$1.00 en montant Habilllements pour garçons, valant \$2.00 en montant

Habillements pour adolescents, valant \$4.00 en montant Pantalons pour enfants,

valant 50 cts en montant Pantalons pour garçons,

valant 75 cts en montant Pantalons pour adolescents,

valant \$1.00 en montant Habillements pour hommes,

valant \$3.00 en montant Pantalons pour hommes, valant \$1.00 en montant

CHEVRIER,

MAGASIN BLEU, 434 Rue Principale,

30-8

WINNIPEG.

N. H. HOUDE, MARCHAND DE GRAINS,

Farines, Son, Gru, Etc., Etc.

AVENUE PROVENCHER, ST. BONIFACE.

Ayant fait l'acquisition du magasin de M. ADOLPHE TURNER, espère que le public me continuera le patronage qu'il a si libéralement accordé à mon prédécesseur. Je ferai tous mes efforts pour

VENEZ ME FAIRE UNE VISITE.

TOUJOURS AU MEME POSTE.

NAP. H. HOUDE,

ino 19-7

Boîte 226, SAINT-BONIFACE, MAN

Nouvelles Religiouses

M. l'abbé C. A. Beaudry est parti lundi soir pour aller prendre charge de la procure de l'évêché de Saint-Hyacinthe.

Mgr Grouard est revenu samedi de Montréal. En passant à Chicago, il a vu l'exposition et spécialement admiré le département de l'éducation. Sa Grandeur est partie hier pour ses lointaines missions du Mc-

Les RR. PP. Oblats reprennent les résidences momentanement aban- adopté, Agréé. donnees de Selkirk et Fort Francis. Les RR. PP. Allard, VG., et Perrault seront à Selkirk, qui devient, le centre des missions pour Piguis peg. Les RR. PP. Cahill et Valès. iront an Fort Francis

Le T. R. P. Langevin, supérieur des Oblats, est parti vendredi pour

M. le chanoine A. X. Bernard, de l'évêché de Saint-Hyacinthe, vient d'être nomme par Sa Grandeur Mgr de Saint-Hyacinthe, Vicaire-Général de ce diocese en remplacement du Rév. M. Gravel qui quitte Saint-Hyacinthe pour Belæil.

Par un subterfuge quelconque le Grand Orient maconnique a on s'installer au palais Borghèse, à Rome. Causant de cet événement, un correspondant écrit de la ville éternelle : "Un fait montre bien quel est le but poursuivi par les francs maçons italiens en venant s'établir dans ce palais construit par un pape : Ils ont voulu mettre les latrines dans une

chapelle du premier étage. " A force d'insistance, et en provoquant toutes sortes de difficultés, on serait enfin parvenu, dit on, à obtenir que l'autel de la chapelle, qui est surmonté d'un crucifix, soit separé du reste de la pièce par une cloison.

" Qu'on ose encore prétendre, après institution de bienfaisance, une société de secours mutuels! C'est la destruction de la Papauté et de l'Eglise que poursuit la maçonnerie ita-

" Léon XIII ne s'y est pas trompé, et l'on voit combien il a eu raison de traiter cet ordre en ennemi irrécon-

faits scandaleux qui ont marqué la ter. Agréé, prise de possession du palais Borghèse par le Grand-Orient sont sévèrement jugés et nettement désapprouvés par tous ceux que n'aveugle pas l'esprit sectaire."

Affaires Municipales

CONSEIL DE VILLE.

Séance du 11 septembre 1893. Présents : Son honneur le maire et MM

les conseillers Lambert, Lauzon, Lavoie McAnnany, Pelletier, Gauvin et Gaudaur, Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

Lue, une lettre de M. J. Y. Griffin & Co., demandant de considérer s'il n'y aurait pas moven de leur fournir un endroit plus commode pour déposer leurs déchets que celui qui a été fixe par le conseil-et invitant le conseil d'aller en corps visiter leur établissement qui est maintenant en opéra-

Le 3me rapport de l'officier sanitaire de la ville : le rapport du bureau de police pour le mois d'août dernier, indiquant une fépense de \$13.10 et une recette de \$10.75 . un rapport du surintendant des travaux publics, montrant les travaux faits du ler au 9 septembre courant, avec une feuille de paie (No. 13) au montant de \$64: Les comptes suivants sont présentés Edouard Guilbault, \$109.80, pour réparations à la couverture de la bâtisse principale de l'exposition : le même, \$28.10, pour clous, etc., fournis à la ville en août dernier: Louis Gagnon, \$1.65, pour ouvrage

de forge, Le conseiller Lavoie présente le 6me rapport du comité des finances recommandant paiement des comptes suivants : La Cie Canadienne de Publication, \$185,03, réduit à \$182.03 à cause d'une erreur dans l'addition : l'Imprimeur de la Reine, \$1.10 ; le Maître de Poste, 50 cts : recommandant aussi que le secrétaire-trésorier institue des poursuites contre toutes les personnes qui doivent à la ville des arrerages de taxes sur biens personnels.

Le conseiller Gaudaur présente le 6me rapport du comité des travaux publics, recommandant l'adoption des rapports du surintendant des travaux publics en date du 28 août dernier et du 11 septembre courant, et le paiement des feuilles de paie Nos 12 et 13 basées sur iceux ; aussi le paiement des comptes suivants : Lloyd & Cie, \$91 71 : Louis Gagnon. \$1.65 : Ed Guilbault, \$28.10; Joseph Buron, \$1.90. Le conseiller Lauzon présente le 5me rapport du comité de police et feu, recommandant le paiement des comptes suivants Mme Wincell, \$1.00: Alf. Phaneuf, \$1.75 Joseph Buron, \$6 00.

Le conseiller Gaudaur présente le le rapport du comité spécial nommé pour etudier 'a question d'un pont libre sur la Rivière-Rouge. Ce rapport est à l'effet que Minneapolis les hôtes de leurs pale comité a siègé une fois et qu'il demande la permission de sièger de nouveau.

INTERPELLATIONS.

Le conseiller Lavoie demande si la ville a le droit de poursuivre pour le recouvrement des arrérages de taxe imposée sur biens personnels. Réponse affirmative. Il demande aussi si M. Paradis a fait le travail d'audition supplémentaire qui lui a été demande. Réponse négative,

Le conseiller Gaudaur demande si la Commission des Ecoles a transmis l'état qu'elle a eté priée de fournir à la dermère seance. Reponse negative. Le secrétairetrésorier explique que la résolution n'a été transmise au secrétaire de la Commission que samedi, le 9 courant, et que ce dernier s'est présente avant la présente seance pour domander des explications sur le sens exact de cette résolution.

la coutume dans les dernières années de demander des états aux commissaires d'écoles avant de leur accorder l'octroi muincipal. Le maire répond qu'il ne croit

pas que telle a été la coutume, Le conseiller McAnnany demande s'il y a un reglement concernant les nuisances publiques et quelle en est la teneur, spécialement en ce qui regarde les cochons, Repouse: Il y a un regiement qui défend de garder plus de trois cochons à tout endroit de la ville distant de moins de 1,000 verges de toute habitation, rue ou un che-

MM. Mighton et McCalman, sur permission du conseil, sont admis à exposer leurs | nier ouvrage de l'hon. juge Rou- | lan dont il a acheté les livres.

dans le quartier No. 1.

Proposé par le conseiller Lavoie, appuyé par le conseiller Gaudaur, que le 6me rapport du comité des finances soit adopté

Proposé par le conseiller Gandaur, appuyé par le conseiller Pelletier, que le 6me rapport du comité des travaux publics soit

puyé par le conseiller McAnnany, que ie ome rapport du comité de police soit adop-Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Lavoie, que le ler

apport du comité spécial nommé pour

etudier la question d'un pont libre soit Proposé par le conseiller Gauvin que le gers commencera dimanche. rapport de l'officier sanitaire présenté ce

oir soit adopté. Agréé. Proposé par le conseiller Gaudaur, apet toutes les réserves du lac Winni- Schwartz soit nommé pour faire, avec le eut été plus favorable. Cependant, tion de la couverture posée par M. Guilbault sur la bâtisse de l'Exposition, et qu'une somme n'excédant pas \$2.50 lui

soit allouée à cette fin. Proposé par le conseiller Lavoie, appuyé le Fort Francis. Il sera de retour par le conseiller McAnnany, que le comit des finances s'assemble mercredi, le 13 courant, pour établir le taux de la taxe à rures à bon mirché.

mposer pour cette année. Agréé. Proposé par le conseiller Lauzon, appuyé par le conseiller McAnnany, que la omme de \$3,000, demandée par la commission des écoles pour l'année courante, lui soit accordée.

er Lavoie, appuyé par le conseiller Gauvin, que sans s'opposer à l'octroi de \$3,000 demandé par la commission des écoles, le conseil désire que cette somme ne soit pas rotée avant que l'état requis par le conseil sa dernière réunion ait été fourni par la

Votent en faveur de l'amendement : es conseillers Lavoie, Gauvin et Gaudaur. Contre : les conseillers Pelletier, McAnnany, Lauzon et Lambert.

L'améndement est déclaré perdu et la notion principale est adoptée sur la même division des voix. Proposé par le conseiller McAnnany, appuyé par le conseiller Pelletier, qu'une somme additionnelle de \$25 soit votée pour terminer les travaux d'amélioration

sur le chemin Dawson. Agréé. Proposé par le conseiller Lauzon, appuyé par le conseiller McAnnany, que vû le refus ou la négligence de la part de M. Paradis de faire le travail d'audition supplémentaire qui lui a été demandé le secrétaire-trésorier soit chargé de faire ce tracela, que la franc maçonnerie est une vail et d'en faire rapport au conseil le plus tôt possible. Agrée.

Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Gauvin, que le rapport des auditeurs en date du 23 avril 1892 iont il n'a jamais été disposé définitive ment soit référé au comité des finances.

Proposé par le conseiller Lavoie, appuyé par le conseiller Lambert, que l'invitation de MM. Griffin soit acceptée et que le conciliable, des le début de son pontificat. seil se rende en corps à leur établissement, marchand, est arrivée ici il y a quel-" Je m'empresse d'ajouter que les mercredi, entre 2 et 3 heures pour le visi-Proposé par le conseiller Gaudaur, ap-

pour les offres et suggestions contenues dans sa levre du 16 août, n'est pas en meannée. Agréé.

Proposé par le conseiller McAnnany, appuyé par le conseiller Lauzon, que la se ance se lève, et la séance est levée.

ÉTAT DE LA CAISSE AU 11 SEPTEMBRE 1892. Dù banque, 28 août 1893...... \$4,310.65

Tiré chèques Nos. 2551 à 2554. .. 181.13 Bal, en caisse, 21 août.. \$ 28.27 Recettes, taxes....... 1,370.36

assurance... 109.80

___ 1,508.43 Dû d'après livre de banque \$3,013.30

En caisse 29 95

PERSONNEL

L'hon, juge Dubuc est revenu samedi après avoir visité l'exposition de Chicago, Ottawa, Montréal et passé plusieurs jours à Saint-Michel de Napierreville, chez Madame Dubuc,

M. et Mme F. Martel, de San Franisco, Cal., étaient de passage à Saint-Boniface lundi, en visite chez leur d'Oak Lake. parent M. Nap. Despatis.

M. L. N. Bétournay, greffier de la cour de comté du comté de Selkirk, est revenu samedi, de Montréal et Chicago. En cette dernière ville il a représenté les Forestiers Catholiques de Saint-Boniface à la grande que, sauf lorsque ces ouvrages sont convention qui a eu lieu ces jours mis à exécution que par 3 ou 4 per-

M. C. A. Gareau, marchand-tailleur de Winnipeg; M. F. Mondor, de cette ville et M. Wm Lagimodière, de Lorette, sont revenus de Chicago

Le Minneapolis Times annonce que rents, M. et Mme Joseph Tessier.

Nous recommandons à nos lecteurs l'important travail de M. Benjamin Sulte sur l'emploi du temps. Nous en donnons la première partie core jeune, et douée du caractère de cette semaine; la fin paraîtra la se- la mère vraiment chrétienne, elle maine prochaine.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur la communication que M. l'abbé Georges Dugas nous adresse, de Sainte-Anne des Plaines.

Chronique Locale.

-Le 23 novembre a été choisi

tout le Canada. -M. O. Monchamp est à faire des réparations considérables à l'une de ses maisons de la rue Notre-Dame.

-Les récoltes sont terminées par toute la province et l'on est partout occupé aux battages. La récolte est

excellente.

plaintes au sujet de certaines nuisances thier, est en vente chez M. M. A. Kéroack, volume de 392-in-8. Très bien imprimé. Prix \$1.00. 4i

-Les travaux en fer sur le pont Norwood avancent assez rapidement. Les approches sont presque

-A VENDRE :- M. H. F. Despars offre en vente sa magnifique pro Proposé par le conseiller Lauzon, ap- priété de la rue Notre-Dame à des conditions de paiement très faciles.

-Le Canadien Pacifique a depuis lundi une voie ferrée complète de Saint-Paul, Minn., aux côtes du Pacifique et de l'Atlantique. Le service régulier des convois de passa-

-Le pique - nique de la Fanfare hier, n'a pas eu tout le succès qu'on puyé par le conseiller McAnnany, que M. aurait pu obtenir si la température conseiller Pelletier et le moteur, l'inspec- l'air tout souriant de nos musiciens indique que la balance a penché du

> -- Avantages extraordinaires d'acheter des marchandises sèches, hardes-faites, chaussures et four-

Voulant liquider mon stock sous le plus court délai, les marchandises seront offertes à réduction de vingt à quarante pour cent. Profitez de cet avantage le plus tôt possible pour Propose en amendement par le conseil- faire vos achats d'automne et d'hiver, car le stock peut être vendu en bloc d'un jour à l'autre.

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

-J'ai des fruits. Tu as des fruits. Il a des fruits. Nous avons des fruits. Vous avez des fruits. Ils ont des fruits. Oui, chez Lemieux, ils en ont des

ruits! J'ai eu des poires. Tu as eu des pêches. Il a eu des prunes. Nous avons eu des melons. Vous avez eu des raisins.

Ils ont eu des oranges grand marché chez C. A. Lemieux, ancienne maison C. D. Anderson & Cie, 245 rue Principale, Winnipeg. C'est la place pour les fruits de table et les fruits de conserve.

Chronique de la Province.

18 sept.-Madame Faubert, mère de M. J. O. Faubert, notre populaire ques jours, en promenade.

-Toute notre population regrette puyé par le conseiller Lauzon, que le con- le départ de son dévoué curé. M. eil, tout en remerciant le capitaine Bliss l'abbé C. A Beandry, nommé procureur à l'évêché de Saint-Hyacinsure de les accepter, au moins pour cette the. On ignore quel sera son succes-

-Le mariage de M. J. O. Faubert, marchand, avec Melle Brunelle, belle-fille de M. Théroux, est annoncé pour cette semaine. Le jeune

couple a nos meilleurs souhaits. -Les chasseurs sont très nombreux. Vous n'entendez que coups 4,491.78 de fusil. Va sans dire qu'il se fait un massacre de poules de prairie,

faisans, etc. Oak Lake,

9 sept —La chapelle s'embellit de jour en jour ; dimanche dernier on voyait suspendu au mur du côté droit une très jolie bannière de la Sainte-Vierge, don de M. Cloutier; aussi deux magnifiques lampes suspendues au plafond, don de M. A.

Notre petite paroisse d'Oak Lake semble se réveiller depuis quelque

Par les efforts du Rév. M. Cloutier, notre digne chapelain, on a pu aussi admirer dans l'église un orgue d'une force supérieure. Il est à désirer que tous les paroissiens se donnent la main et bientôt nous aurons une chapelle qui fera honneur à la colonie canadienne - française

-Depuis quelques mois il est grandement question de l'érection d'un presbytère, tout le monde sait que c'est d'une nécessité urgente, cependant il est à remarquer que dans cette mission, on apporte trop de langueur à réaliser un projet quelconsonnes, ou ceux qui y sont grandement intéressés, tel que dans l'opération du changement de cimetière. Les travaux au presbytère devraient être poussés avec toute la vigneur possi ble, avant les froids, afin que nous soyons assurés d'un prêtre résident

On a eu occasion de voir un de M. l'abbé Rocan, secrétaire de Sa nos citoyens, être dernièrement obli-Grandeur Mgr Taché, et M. Xavier gé de telégraphier au Rév. M. Clou-Saucier, du département du revenu lier, à Winnipeg, distance de 165 de l'intérieur à Winnipeg, sont à milles, afin de venir administrer une personne en danger de mort. Qu'on se donne la main et tout marchera cent fois plus rapidement.

> -Nous avons la douleur d'enregistrer la mort de Mme Joseph Courchêne, arrivée durant ce mois. Enlaisse pour déplorer sa perte plusieurs enfants en bas âge et un époux inconsolable. Nos sincères condoléances.

-Madame Daoust est de retour d'un voyage de 3 mois, en visite chez ses parents dans la province de Québec. Le voyage ne fût complet qu'après une visite à l'exposition de Chicago.

-- Mme et Melle Flanagan sont Ville comme jour d'actions de grâces pour aussi de retour d'un voyage d'un mois à New-Market, Ont.

-Le magasin ci-devant occupé par MM. Daoust & McMullan vient d'être loué par M. B. Hollonquist. La clientèle française recevra une attention spéciale. On remarque maintenant que M. Daoust a fait construire un office adjoignant son magasin. Il s'occupe au règlement -" De Québec à Victoria," le der- de la succession Daoust & McMul-

-M. Patrick Trottier vient d'être nommé maître de poste à Grande-Clairière, en remplacement de M. T.

-Les récoltes sont à peu près terminées et chacun est anxieux de savoir quel serait la meilleure méthode à adopter vu le bas prix du ble. Nous avons eu un temps splendide depuis deux mois. Pas de pluie, les grains sont mis en meulons en très bon ordre, il ne reste que les bat-

tages à faire. Les journaux s'accordent tous à dire que le blé Red Fife du Maentier, est certainement celui que les grands spéculateurs recherchent. et, de prime abord, croyant que la récolte serait abondante, on a commencé à faire les difficiles en négligeant les achats pour l'exportation. Maintenant que les résultats de la nouvelle récolte sont à peu près con nus dans tous les districts on commence par voir que l'exagération existe et on achète en conscience. M. Nichol, de Wawanesa, a pavé 50 cents le minot la semaine dernière, et on a tout lieu de croire qu'avant deux mois le blé aura atteint le chiffre de 65 à 70 cents. Afin de venir en aide à ceux qui sont réellement forcés de vendre leurs blés dans ce moment, une offre spéciale est offerte par M. J. E. D'Aoust, d'Oak

Toutes personnes désireuses de se procurer de l'argent pourront se pro curer des blancs d'engarages, " Ware - House receipt," et sur lesquels on leur avancera les deux tiers de la valeur de leur blé à 8 pour cent jusqu'à ce que le prix du blé soit règlé. De cette manière on pourra règler ses affaires sans être entraîné à une perte considérable. Avis aux intéressés.

-Les oies et outardes sauvages ont fait leur apparition en grand nombre au Lac des Chênes, une foule de sports se sont rendus le 1er septembre et on aurait dit que les environs étaient assiégés tant la fusillade

-MM. W. I. Manbey et R. H. Hawkins sont allés passer une semaine en campement au bord du Lac, chez M. Amable Marion.

NAISSANCES

Lévêque-En cette ville, le 18 courant, Capital autorisé, - épouse de M. Alfred Lévêque, un garçon. Capital payé, - - -GAGNÉ-A Winnipeg, le 13 courant, l'épouse de M. Liguori Gagné, un garçon.

DECES GAUDET-En cette ville, le 15 courant, à

l'âge de 2 mois et 11 jours, Marie-Anne Adrienne, enfant de M. Nap. Gaudet. DESAUTELS-A Sainte-Anne des Chènes, le 15 courant, à l'âge de 10 mois et 18 jours, Marie-Joséphine-Alexandrine, enfant bien-aimée de M. Alexandre Desautels.

-Démangeaison chez l'homme et tous les animaux, guérie dans l'espace d'une demi-heure, par la lotion sanitaire de Woolford. Elle n'a jamais manqué. Garanti par tous les pharmaciens.

-Lininent anglais pour éparvins, fait disparaltre chez les chevaux toutes bosses on difformités sèches, molles on calleuses, éparvins sanguins, jardons, calus, entorses, maux de gorge, toux, etc. Epargnez \$50 en faisant l'essai d'une bouteille. Garanti par tous les pharma-

-Rhumatisme gueri en une journee : Le remède "South American Rhumatic Cure" pour rhumatismes et névralgie, guérit radicalement dans un à trois jours, Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Le mal disparait sans délai. La première dose soulage heaucoup. 75 cents. Garanti par tous les pharmaciens.

-Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley, Ind., dit: "Je souffrais depuis trois ans des nerfs, de faiblesse d'estomac, de dyspepsie et d'indigestion, au point que ma santé, était compromise. J'achetai une bouteille du remède "South American Nervine' qui me fit plus de bien que pour \$50 de soins médicaux. Je conseillerais à toute personne faible d'employer ce remède précieux et agréable. Je considère que c'est la médecine la plus merveilleuse qui soit au monde." Faites l'essai d'une bouteille. Garanti par tous les pharmaciens. 26-4

La Consomption Guerie.

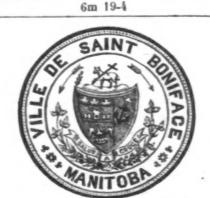
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement a Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et 'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noves, 820 Powers' Block, Ro-1a 9-11-92

MULVEY & ROYAL,

AVOCATS, : PROCUREURS, : ETC. BUREAUX:

AEDESSUS DE MAGASIN DE MM. RICHARD & CIE. WINNIPEG.

C. H. ROYAL.



Saint-Boniface.

cevra d'ici au 22 Septembre courant, les demandes de toutes personnes qualifiées qui desireraient remplir cette fonction. Pour les détails, s'adresser au soussigné. Saint-Boniface, 8 Septembre 1893.

Secrétaire-Trésorier. 1.20,92 jno

ANNONCE IMPORTANTE.

C. A. GAREAU

Vient de recevoir un assortiment choisi de Tweeds Anglais, Français, Ecossais et Canadiens pour Habillements d'Hommes, Garçons et Enfants. Ces vêtements seront faits SUR COMMANDE nitoba qui est le meilleur du monde à prix aussi bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal, Toronto, etc.

> Habillements en Tweed Canadien en Serge Bleue pour l'été 5 - - 16.00 en bonne imitation de Tweed Ecossais en véritable Tweed Ecossais - 20.00, 22,00, 24.00 Habit et Veste en bonne Serge Noire avec pantalons suivant en Serge Noire de la meilleure qualité avec pantalons suivant goût - - 30.00

Splendide assortiment d'Etoffes à Pantalons que nous pouvons faire à ordre pour \$4, \$5, \$6, \$7, \$8 et \$9.

Habillement magnifique en Tweed tout laine \$23, \$25, \$27 et \$28.

Toutes nos marchandises sont d'excellente qualité. Voyez-les. Nous avons à notre service un tailleur de première classe.

En Habillements tout Faits Nous avons les dernières modes, les meilleures qualités d'Etoffes et les plus bas prix.

Assortiment complet d'ARTICLES DE TOILETTE pour hommes; Vêtements de dessous de laine naturelle, Chemises de fantaisie, Poignets, Collets, Cols; pour tous les goûts. Nous avons un bel assortiment de Chapeaux. Du dernier goût et des meilleures manu-

Dans votre intérêt, venez voir nos marchandises et jugez de nos prix avant d'aller ailleurs.

REMARQUEZ L'ADRESSE:

A. GAREAU, 324 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

Enseigne des Ciseaux d'Or, vis-à-vis l'Hôtel Manitoba.

Fonds de Réserve, - 230,000 Bureau Principal: MONTRÉAL.

DIRECTEURS F. X. St. Charles, Ecr., Président. R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président. Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr.

A. E. Vaillancourt, Ecr. M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES Trois-Rivières, P. Q. Winnipeg, Man. Joliette, P. Q. Sorel, P. Q. Vankleek Hill, Ont.

Rue Sainte-Catherine-Est, Montréal, O. TESSIER, Gérant.

CORRESPONDANTS ondres, Ang. -Clydesdale Bank (Limited). Paris, France.—Crédit Lyonnais, la Société

Générale et le Comptoir National d'Es-New-York .- National Park Bank. Third National Bank. National Bank of Redemption. Chicago.-National Live Stock Bank.

SUCCURSALE DE WINNIPEG Une succursale de cette Banque est

maintenant en opération depuis Mars 1892. NOUS FAISONS DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE allouant intérêt sur dépôts spéciaux, pay- don sont les meilleurs du Canada, avec des ables à demande; nous escomptons du pa- professeurs spéciaux; plongeons 17x14 pier de commerce et faisons des avances eau de source pure tempérée. Pour dames ur garanties collatérales approuvées. Unis, au Canada et dans toutes les parties geon, 50 cts. Une boutique de barbier est Charrues, Sleighs, Attelages à

A DES TAUX MODÉRÉS, et nous faisons remise promptement. N.B.-C'est la seule Banque où tous les

employés parlent français. H. N. BOIRE, Gérant, Winnipeg, Juin, 1893.

CHEMIN DE FER CANADIEN PAGIFIQUE

Favorite!

La route la plus prompte et la plus

Est, Ouest Et Sud.

La seule ligne qui transporte des passagers à l'Est et à l'Ouest sans changement communique directement avec

Europe, Chine et Japon.

Avantage sans égal pour billets de pas-

sage pour le vieux monde.

POUR YOKOHAMA ET HONGKONG

Empress of India laisse Vancouver le 3 avril Empress of Japan " Empress of China " après ces dates. Pour plus d'informations s'adresser à Wm. McLeod, agent des billets de la cité,

de la gare, ou à ROBT. KERR, Agt. gén. des Pass. Winnipeg.

Banque d'Hochelaga D. C. NILES, CHIRURGIEN - DENTISTE, LICENCIÉ,

3ME PORTE COTE SUD DU BUREAU DE POSTE, WINNIPEG. Extraction de dents sans douleur. Plom-

L'encouragement de la population fran-19-10-92 L'ES personnes qui désirent des informa-tions au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume, Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue ; donne la

Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St. New-York.

se rattachant aux annonces. Adresser

HUGHES & HORN (Successeurs de M. Hughes & Cie) Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embaumeurs 470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

Vis-à-vis la Banque Commerciale, Tout est de première classe. Ouvert à toutes heures. Téléphone 413.

ES BAINS TURCS, RUSSES ET La électriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les risumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Claren tous les avant midi. Billets \$1.00; 6 bil-Nous collectons avec soin aux Etats- lets pour \$5.00. Shampoo, bain et plon- cher, Râteaux, Wagons, Herses,

attachée à l'établissement.

CHEMIN DE FER NORTHERN :-: PACIFIC

La Route la plus Populaire et la Meilleure

L'EST, AU SUD FT A L'OUEST Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char Satisfaction garantie. Conditions

Refectoir Elegant, et Ex-

cellentes Voitures de

Premiere Classe. La ligne de Chars Réfectoires, la meil-leure route pour tous les points et mène le maux à mettre en pacage peuvent voyageur à travers un pays intéressant, se s'adresser à moi à mon étal de raccordant à heure fixe avec les autres Saint-Boniface. lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans

des douaniers à subir. BILLETS DE TRAVERSÉE

embarras et sans retard. Pas d'examen

POUR L'OCÉAN de chars, et qui touche toutes les cités im. Et Cabines pour aller et revenir d'Angle. portantes du continent américain et qui terre et de tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlan-

tiques sont représentées. Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Orégon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la

LA ROUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS.

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous person-nellement ou par écrit à l'agent de billets La place de Chef de Police de cette Ville Et à peu près toutes les quatre semaines le plus rapproché, à tout agent voyageur après ces dates. de la compagnie, ou à

> H. SWINFORD, 471 rue Main, Winnipeg, J. S. Carter, agent Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. CHAS. S. FEE, Agent Général des voyageurs et des billets, C. F. N. P., St. Paul. jno. 2.9,91

HOTEL BELLEVUE Alfred Guimond, Proprietaire,

RUE OWEN, WINNIPEG, VIS-A-VIS LES BUREAUX DU FREE PRESS ET DU BUREAU DE POSTE.

Vins, liqueurs et cigares de choix.

Cuisine de 1ère classe. Prix modérès. Pour pensionaires à longs termes, condi-

ALFRED GUIMOND. circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions J. B. LAUZON

BOUCHER,

tions spéciales.

Laisse savoir à ses pratiques et au public en général que pour Pâques il aura un assortiment complet de Viandes Fraîches : Bouf, Mouton, Lard, Veau, Agneau, Dindes, Oies, Canards, Poules, Bacon, Jambon, Tête Fromagée, Boudin, Saucisse, etc., etc Tout sera de première qualité et au meilleur marché. A vendre en gros et en détail. Venez et jugez de la qualité et des prix

A vendre aussi : Machineries pour la culture : Moulins à Fau bœufs, Harnais simples et dou-

des marchandises offertes.

Quarante paires de bœufs de travail, des vaches à lait, etc. Il vient de m'arriver de Montréal un char de chevaux de trait.

Sur le nombre il y a plusieurs juments portant poulain. J'aurai pour le service des juments deux étalons de bonne race, l'un (léger) sera tenu à Saint-Boniface, et l'autre (pesant) sur ma ferme à l'Ile des Chênes.

J'ai aussi 1,000 arpents de terrain clôturées à l'Ile des Chênes. Tous ceux qui auraient des ani-

J. B. LAUZON.

"Western Coal"

(LIMITEE.) SEULE AGENT DU CELEBRE

Bureaux, 391 Rue Main,

seule ligne directe par voie ferrée condui-sant au Territoire de Washington. MAISON DE PENSION

WINNIPEG.

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Ma-dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture,

A Propos d'Agriculture

EXPOSITIONS D'AUTOMNE

Nous donnons ci-après les dates d'une grand nombre d'expositions dans Manitoba et les Territoires. Toute information sur le même sujet serait reçu avec reconnaissance:

St. Jean-Baptiste, Man Oct. 10
Grenfell, AssaSept. 21
Pheasant Forks, AssaSept. 28
Theasant Porks, AssaSept. 20
Broadview, AssaSept. 28
Oak River, Man Sept. 29
Carnduff, ManSept 29
Fort Qu'Appelle, AssaSept. 29
Meadow Lea, ManOct. 3.
Meadow Lea, Man
Saltcoats, AssaOct. 3
Fairmede, AssaOct. 3
Oak Lake, ManOct. 3
McGregor, ManOct. 3
Ralphton ManOct. 3
The state of the s
Moose Mountain Est, AssaOct. 3
Pilot Mound, Man Oct. 3 et 4
Selkirk, ManOct 3 et 4
Port Arthur, OntOct. 3 et 4
Indian Head, AssaOct. 4
With the state of
Birtle, ManOct. 5
Morden, ManOct. 3 et 4
Plympton Nord, ManOct. 4 et 5
Saskatoon, AssaOct. 4 et 5
Killarney, ManOct. 4 et 5
Rinarney, ManOct. 4 et 5
Dominion City, ManOct. 4 et 5
Qu'Appelle Sud, AssaOct. 5
Yorkton, AssaOct. 5
Wolseley, Assa Oct. 5
Somerset, Man Oct. 5
Virden, ManOct. 5 et 6
Port la Prairie, ManOct. 5 et 6
Manitan Man Oct 5 of 6
Manitou, ManOct. 5 et 6
Minnedosa, ManOct. 6
Russell, ManOct. 6
Raldur, ManOct. 6 et 7
Wapella, AssaOct. 10
Shoal Lake, ManOct. 10
Neepawa, ManOct. 10 et 11
Stonewall, ManOct. 10 et 11
Gartmore, ManOct. 11
Rapid City, ManOct. 11
Clearwater, ManOct. 11 et 12
Crystal City, ManOct. 11 et 12
Carman, ManOct. 11 et 12
Ded Deer Alter Oct 19
Red Deer, AltaOct. 12
Whitewood, Assa Oct. 12
Battleford, SaskOct. 12 et 13
Carberry, ManOct. 12 et 13
Cartwright, ManOct. 12 et 13
Holland, ManOct. 13
-
•

LE GAIN EN AGRICULTURE

Il est plus temps que jamais de calculer en agriculture, afin de s'assurer s'il y a gain ou perte dans les opérations de culture exécutées sur une ferme ou son exploitation en général. Toute but de produire un gain. Le cultivateur doit se garder contre toutes dépenses exagérées qui amènent plutôt des pertes et parfois la gêne, qu'elles contribuent à lui procurer le bien-être. Ce ne serait pas bien calculer que de lésiner à l'égard d'une dépense qui pourrait amener un gain quelconque. Il ne serait pas justifiable de se dispenser d'une dépense qui pourrait contribuer à améliorer sa terre et lui procurer par conséquent un meilleur rendement dans ses différentes récoltes. De même, le cultivateur serait blâmable de se livrer à de fausses spéculations, à des essais hasardeux en fait de pratique agricole, sans avoir recours à des expériences ou aux conseils de ceux qui pourraient le renseigner; il peut même s'assurer des bons résultats de cer-

pour la culture du blé, qui accélère la croissance des légumes cutés trop tôt ou trop tard, etc., de ses récoltes.

LES RÉCOLTES SUR UNE FERME

doit s'efforcer de multiplier les ture d'environ 90°. produits dont la vente est plus assurée; mais par prudence, il doit les varier de manière à ce que si l'un manque, l'autre devra le dédommager. Il en est de même des bestiaux, et aujourd'hui le cultivateur est convaincu de l'avantage qu'il y a pour qu'il fera les battages cette année encore, lui d'augmenter le nombre de minot Argent Comptant. ses bestiaux et de diminuer celui des labours, afin de ramener le Lorette, 5 septembre 1893.

sol plus facilement à son ancienne fertilité et d'obtenir un plus fort rendement dans les récoltes; en effet, on voit partout se multiplier les prairies et les păturages qui devront, par rotation, contribuer à favoriser largement la culture des céréales qui, pour être faite sur une moindre superficie de terrain, donnera une Jours Ensoleillés. quantité aussi considérable de céréales et de meilleure qualité qu'auparavant, puisque le sol sera mieux préparé pour la culture des céréales.

LE PATURAGE DES BES-TIAUX A L'AUTOMNE

turage ne sont pas exposées à se dessécher comme en été; elles repoussent assez promptement et 3 tendent aussi bien moins à s'éle-4 ver qu'à s'étendre sur le sol. A 4 cette saison, l'herbe est plus succulente et herba ée que dure et ligneuse, mais g'néralement elle est moins substantielle et nour rissante, car la quantité est toujours au détriment de la qualité. Il ne faut pas à cette saison de 5 l'année, surcharger les pâturages 5 de bestiaux, parce que l'herbe se-5 rait broutée trop ras de terre, et 5 les herbages ainsi broutés résis-5 | teraient moins bien aux intempé- aimons les broderies dans le ries de l'hiver que ceux qui con- magasin-au printemps-mais servent à cette époque une légère à l'automne, c'est une autre converture de feuilles, et que leur végétation est moins avan-6 cée et moins vigoureuse au prin-

Cependant dans les herbages 0 qui sont très humides, il y a un 1 ture trop épaisse, en ne les faisant pas tondre assez près de 2 terre. Dans ce cas, l'herbe pour-2 rit ordinairement sur pied et 2 nuit beaucoup à la végétation en nouveau journal des modes— 2 interceptant l'air. Dans toutes FASHIONS ? Si non vous de-2 les prairies abondantes et d'une vriez l'être. Vous savez que nature marécageuse, l'herbe est le prix est de 50 cts par and'autant plus de mauvaise quali- née. Vous direz que c'est bien té au printemps que la dépais-sance y a été plus incomplète-quelque chose. Eh bien, laisment exercée en automne.

Dès que les bestiaux ont cessé de pâturer un champ à l'automne, il est nécessaire de le débarrasser | tieux. Vous direz que l'abonavec la faulx, ou tout autre ins- nement vaut de \$3 à \$4. Nous trument équivalent, de toutes les comptons que ce journal aura tiges élevées que les bestiaux y un succès complet. auront laissées, et qui nuiraient à la végétation au pâturage ou au fauchage l'année suivante. opération agricole doit avoir pour Les tiges pourront alors être données aux bestiaux, car il arrive souvent que plusieurs de ces plantes assez rudes sont rebutées par les bestiaux lorsqu'elles sont sur pied et qu'ils les mangent & Cie, No. 10, Rue Spruce, New-York.

Il y a généralement beaucoup d'inconvénients à prolonger les Dr Alex. F. D'Eschambault. pâturages à l'automne. Si l'herbage est humide, la terre est ga- LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA chée, pétrie et défoncée ; l'herbe est souvent détruite ou ravagée par le piétinement des bestiaux, et la végétation est languissante au printemps.—G. des Campagnes.

FABRICATION DU BEURRE

LA CRÈME

La crème elle-même n'est que cette partie du lait dans laquelle tains travaux d'amélioration en les globules de gras se sont réuen faisant l'essai en petit; il n'y nis en grand nombre. La crème a que les cultivateurs à l'aise qui n'offre pas de percentage conspourraient se hasarder à des ex- tant ni régulier de gras ; ce perpériences en grand, sachant d'a- centage peut varier de 8 à 75 vance la dépense qu'elles pour- pour cent. Dans cent livres de raient entraîner et en quoi ils crème il peut n'y avoir que huit s'exposent au cas où ils ne réus- livres de beurre, et il peut aussi y en avoir soixante et quinze li-Souvent, il arrive que par avidité du gain, quelques cultiva- chesse. Les globules de gras teurs s'exposent à des pertes par- n'ont pas de peau ni de memfois considérables. Ainsi, celui brane organique de nature disqui entreprend de nourrir plus tincte de celle de leur propre de bestiaux que sa terre le lui substance. Elles n'ont point de permet, qui engraisse outre me- pellicules et sont comme des glosure les champs qu'il a choisis bules de mercure (vif-argent) qui seront séparés les uns des autres. Mais quelquefois le sérum du lait par des pratiques exagérées, qui devient tellement visqueux qu'il fait à contre-temps certains tra- adhère en certaine quantité à la vaux de culture, qu'ils soient éxé- surface des globules et s'y concentre en une espèce de gomme ce cultivateur pourra le plus sou- qui empêche leur mouvement vent être forcé à faire des dépen- ascendant lorsqu'on met crémer ses qu'il n'a pas su prévoir; il le lait, ou leur mouvement vers s'exposera à des retards considé- l'intérieur lorsque le lait est trairables à l'égard des récoltes trop | té par une machine centrifuge. tardives et même à la perte totale Si on brasse en le mêlant dans chaque seau de lait une pinte d'eau chaude, lorsqu'on l'apporte de l'étable à la laiterie, cela facilitera la séparation de la crème. Cette eau chaude pourra avoir une température de 150° à 180° ce nouvel établissement où il trouvera un En général, un cultivateur qui Fahr. et devra être assez chaude dises de première qualité.

263 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG dises de première qualité.

Téléphone No. 287 veut tirer bon parti de sa culture pour monter le lait à la tempéra-

AUX CULTIVATEURS De Lorette, Prairie Grove et Saint-Boniface.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer aux conditions suivantes :- 3 à 4 cents du

NAPOLÉON PRINCE 2i 6-9

INCORPOREE EN 1670.

Ils ont leurs charmes, mais vous savez qu'ils feraient dommage à votre teint sans le service amical de vos paravents. Les vôtres sont peut-être un peu usés, sales ou pâlis. Vous en aurez besoin de nouveaux le printemps prochain et vous paierez plein prix. Pourquoi A l'automne, les herbes du pâ- ne pas les acheter maintenant La règle la plus simple et la plus parfaite de placer son argent, c'est d'acheter quand les marchandises sont à bon marché. Rappelez-vous en. Nous vendons la balance de nos paravents au PRIX COUTANT.

Peut-être êtes-vous admirateur de broderies.-De ces produits délicats de la Suisse si agréables durant l'été et qui dresser à servent aussi l'hiver? Nous chose. Nous avons des offres exceptionnelles à vous faire:-40 pouces de large pour robes, \$2.50 la verge, valant \$3.50; 0 très fertiles, surtout dans ceux \$1.75, valant \$2.50; \$1.50, valant \$2.00; \$1.10, valant 1 autre inconvénient : celui d'y \$1.50. Réductions proportionl laisser avant l'hiver une couver- nelles dans toutes les espèces.

> Etes-vous abonné à notre sez-nous vous envoyer un numéro exemplaire à titre gra-

Magasins de la Baie d'Hudson

Winnipeg.

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à George P. Rowell

DOCTEUR EN MÉDECINE.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. TÉLÉPHONE No. 607.

--- COIN DES ---RUES DU FORT & GRAHAM WINNIPEG.

M. THÉOPHILE TESSIER, ci-devant de AMERICAN, occupe aujourd'hui cet hôtel ni est si bien connu et avantageusement tué au centre des affaires. Le public voyageur trouvera toujours le onfort le plus desirable et des prix moderés. IQUEURS ET CIGARES DE CHOIX

TABLES DE BILLIARD ET DE POOL. Une visite est respectueusement sollicitée.

T. TESSIER.

GRAND ASSORTIMENT



Le public en général est invité à visiter Commandes par la malle sollicitées et expédiées promptement. 1a 10-8-92

HOTEL DU CANADA RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg com. plètement remis à neuf. VINS. : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX. CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés. H. BENARD, - - PROPRIÉTAIRE. 25.11.91

- AUX -

Belles Fermes

Prairies a Foin VENDRE

A Bas Prix,

Sainte-Anne des Chènes. La Broquerie,

Saint-Norbert et Sainte-Agathe.

Payables par versements annuels

DE 7 A 8 ANS, Avec intérêt de 7 pour cent.

Pour plus de renseignements et une liste de ces terres, s'a-

315 Rue Principale,



Je viens de recevoir un nouveau lot de

-: 90 PAIRES :-DE CES

FAMEUX SOULIERS A \$2

C'est sans contredit le meilleur soulier et le plus fin pour le prix qui se soit encore vu à Winnipeg.

POUR

JOURS

SAMEDI, LUNDI ET MARDI, nous donnerons une bouteille de vernis soit GILT

EDGE ou WHITE EGG aux Dames qui iers de \$2 50 ou au-dessus.

Profitez de l'Occasion.

RICHARD BOURBEAU

360 Rue Main, WINNIPEG.

Eau Minerale de St. Leon! Eau Minerale de St. Leon! Eau Minerale de St. Leon

> Sherry de Californie! Port de Californie!

Vin de Coca d'Armbretch

Vin de Coca d'Armbretch! Vin de Coca d'Armbretch

Nous recommandons particulièrement ce vin de Coca à ceux qui souffrent de débilité générale et de maladies nerveuses, essayez - en une bouteille et vous nous remercierez de l'avis.

RICHARD & CIE EN GROS ET EN DETAIL 365 RUE MAIN, WINNIPEG.



M. D. Daoust se charge de transporter toute personne qui voudra bien lui donner son patronage aux taux suivants :-Une seule course...... \$1 00 Pour une noce de \$3 00 à 5 00 Baptême 2 00 Enterrement 3 00 A l'église et retour...... 2 00 A l'opéra et retour 2 00 Au bal et retour..... 2 00 A la gare ou en en venant...... 1 00 RAPPELEZ-VOUS DE L'ADRESSE : 263 Avenue du Portage,

Téléphone No 287

la 17-5-93

DU CANADA.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,000,000.00 CAPITAL PAYE - - - 1,940,607.00 FONDS DE RESERVE - 1,020,292.00

DIRECTEURS: H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr William Ramsay, Robert Jaffray, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T Sutherland

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO. D. R. Wilkie, caissier: B. Jennings,

asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

SUCCURSALES DANS ONTARIO: Niagara Falls, Sault S. Marie Port Colborne, St. Thomas. Galt, Rat Portage, Welland, Ingersoll, St. Catharines, Woodstock Cor. Wellington St. & Leader TORONTO ... Yonge & Queen Sts.

(Yonge & Bloor Sts. SUCCURSALES AU NORD-OUEST : Winnipeg, Man C. S. Hoare, Gérant, Portago-la-Prairie, N. G. Leslie, Prince-Albert, Sask ... J. E. Young, Edmonton, Alta..... G. R F. Kirk-

patrick, Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'Epargnes et pour dépôts spéciaux. Achat de débentures des Municipalités. Agent en Angleterre: la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

C. S. HOARE, Gérant, la 23-11-92 Winnipeg.

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE DROGUES, MEDECINES PATENTEES.

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, natin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs .m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Téléphone No. 401. N.B .- Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. jno 15.3.88

-IMPORTATEURS-

De VINS. LIQUEURS Et CIGARES

513 Rue Principale, WINNIPEG

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

VINS PURS EXTRAITS DE RAI-SINS D'ONTARIO A

\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.

Choix de Cigares qui seront vendus au prix coûtant, car on désire épuiser l'assorti-

8-3 92 TELEPHONE 241.

LIBRAIRIE KEROACK, 547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

Saint-Boniface, Rue Dumoutin. Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux

jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.



TRUDEAU BOUCHER.

Avenue Tache,

SAINT-BONIFACE.

Toujours en mains des viandes de première Bœuf,

> Veau, Volaille, Mouton, Lard,

Saucisses, Viandes fumées, etc., etc.

J'achete au comptant les produits de la campagne. Légumes suivant la saison. Communication par téléphone.

Phileas Trudeau 5-4-93

BANQUE IMPERIALE ABANDONNANT LE COMMERCE.

Nous avons décidé d'abandonner le commerce de détail, et nous commencerons

MERCREDI, LE 8 COURANT.

DE MARCHANDISES SÈCHES, HARDES FAITES, CHAUSSURES, POETE-MANTEAUX ET VALISES.

--: Plus de \$45,000 de marchandises :-

M. J. W. LACHAMBRE, est toujours à notre service, et comme par le passé est chargé spécialement de la clientèle française.

SENECAL & CIE

CONSTRUCTION DE BATISSES.

SPECIALITE Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

LIGNE DES CHAUSSURES

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

de Winnipeg,

RICHARD BOURBEAU,

LE SEUL MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS DANS CETTE LIGNE A WINNIPEG.

Une magnifique terre de 1421 acres dans la paroisse de Lorette, à...... \$3.50 par acre A quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge

166 arpents pour...... \$1,000 00 159 arpents pour..... 236 arpents pour...... 1,200 00 127 arpents, avec maison. pour...... 1,000 00 77 arpents, avec maison, pour..... 200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste. Agathe), pour...... 2,500 00

TITRES TORRENS. Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.) J. LECOMTE, Notaire Public.

T. PELLETIER

PARFUMS, SAVONS, PAPETERIE Fruits,

Sucreries, Jouets, Etc.

Ayant transporté mon atelier de barbier à la porte voisine, mon magasin se trouve beaucoup agrandi. Vous y trouverez un de la vérité de mes assertions.

DE PLUS, J'ACHETE LES PRODUITS DE LA FERME | Avantageu AU PLUS HAUT PRIX DU MARCHE.

trouverez chez moi un assortiment complet. Je suis le seul vendeur du

FAMEUX CIGARE C. O. F.

En vous remerciant d'avoir lu cette annonce, je vous invite à venir me donner un

T. PELLETIER.

bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes HOTEL BEAUREGARD

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE. MAN.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à diner et chambres à coucher

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

pont Saint-Boniface. Salle de biliard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE. Successeur de Geo. E. Fortin, No. 367 RUE PRINCIPALE, Porte voisine de Richard & Cie, marchands

> de vins. WINNIPEG, - . . . MAN. 6m 23-12-91

Doivent être vendues dans l'espace de 90 jours. Avantages extraordinaires dans tous les départements. Ne manquez pas d'assister a cette vente!

432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Entrepreneurs-Menuisiers,

La Maison Canadienne-Française

360 Rue Principale, Winnipeg.

A VENDRE

200 arpents en face de la ville de Morris pour........... 1,000 00

No. 387 Rue Main, - - Winnipeg, Mar.

D'EPICERIES, : TABAC, : CIGARES, ELIE CHAMBERLAND, Prop. Medecines Patentees,

assortiment complet uans toutes les lignes ci-haut mentionnées. Venez voir et jugez

Si vous voulez fumer un bon cigare vous

Satisfaction vous est garantie.